

Professeur Israël Nisand : "Le porno détruit nos enfants" - Page 2

Accès précoce des ados à la pornographie, poids grandissant de la religion, IVG de mineures en augmentation... L'éminent gynécologue Israël Nisand s'alarme. - Page 2



Cela les marque-t-il ?

Soyons clair : que des adultes visionnent de la pornographie ne me pose absolument aucun problème. Mais que nos enfants, au lieu d'élaborer leur propre fantasmagorie sexuelle, se la construisent sur celle, souvent transgressive, perverse et misogyne de la pornographie, trouvez-vous cela sain ? Quels parents souhaitent que leur enfant de 12 ans ait accès, avant même de commencer sa vie sexuelle, à ce genre d'images ? C'est pourtant ce qui se passe ! Et que ceux qui affirment que ces visionnages sont sans conséquence viennent écouter les questions que nous posent leurs adolescents.

Quelles sont-elles ?

J'ai aujourd'hui d'innombrables questions sur la zoophilie, que je n'avais pas il y a dix ans. Je suis obligé de leur répéter que se masturber contre un animal, ce n'est pas de la sexualité et que non, aucune femme n'aime les rapports avec les animaux. Car les sites qu'ils vont voir, il faut bien en avoir conscience, sont incroyablement transgressifs et violents. Et l'image de la femme y est complètement dégradée. L'autre jour, un gamin est venu me voir à la fin du cours pour me demander : « M'sieur, si la meuf, elle ne veut pas, est-ce qu'on peut demander à un copain de la tenir ? » Car ce qu'apprend le porno aux jeunes garçons, c'est qu'une fille qui dit non, en fait elle veut dire oui, qu'on peut faire jouir une femme qui n'est pas consentante et que, plus on la fait jouir, plus elle se rendra compte qu'en fait elle aime cela. Je ne suis pas du tout étonné de l'augmentation de la violence à l'égard des femmes dans notre société, où nos jeunes sont en roue libre devant la pornographie sans bénéficier de la parole des adultes sur ce sujet.

“ Aucun politique n'a le courage d'affronter l'industrie si lucrative du porno et tous redoutent que ce combat ne les desserve. ”

Mais que faire ?

Une chose simple : rendre inaccessible la première image tant que l'on n'a pas entré de numéro de carte bancaire, comme dans les hôtels. Ainsi, vous écartez toute la population mineure. J'ai vu nombre de responsables politiques pour réclamer qu'on s'attaque à ce problème, mais aucun n'a le courage d'affronter l'industrie si lucrative du porno et tous redoutent que ce combat ne les desserve. Hélas, le temps qu'on se rende compte des dégâts, une génération entière aura été marquée par ces images.

Les dégâts sont-ils les mêmes chez les filles et chez les garçons ?

Les jeunes n'ont pas conscience des trucages. Les garçons pensent donc qu'ils devront être eux aussi capables d'éjaculer très loin, de faire je ne sais combien d'allers-retours. La sexualité devient une performance éloignée de la réalité, une sorte de compétition qui les angoisse et les persuade qu'ils n'y arriveront jamais. Quant aux filles, tous les professionnels vous diront qu'ils n'ont jamais eu autant de demandes de chirurgie vulvaire, même chez de toutes jeunes adolescentes. J'en ai eu une la semaine dernière qui n'avait même pas entamé sa vie sexuelle mais se croyait mal faite. Où avait-elle vu des vulves supposément parfaites, d'après vous ? On laisse la pornographie faire l'éducation sexuelle de nos enfants à notre place, à l'insu de leurs parents. Et le manque de courage des politiques dans ce domaine me sidère.

Comment abordez-vous la question de l'homosexualité ?

J'y ai énormément réfléchi, afin de n'être taxé ni d'homophobe ni de zélote de l'homosexualité. Mais il est indispensable d'apporter un discours d'adulte sur le sujet. D'abord, j'explique qu'une personne sur dix est homosexuelle, le même ordre de fréquence que les yeux bleus, et que ce n'est évidemment pas une pathologie. Mais je leur dis aussi que faire des rêves homosexuels à leur âge ne veut pas dire qu'ils le sont. Tous se posent la question, tous font des rêves qui les inquiètent. Je veille donc à les déculpabiliser et à les rassurer. Qui est homosexuel ? Une personne de plus de 20 ans qui ne s'intéresse, sexuellement et affectivement, qu'aux personnes du même sexe. Faire des rêves, avoir eu même une expérience homosexuelle ne veut rien dire. Et je rappelle surtout que l'injure homophobe est un délit au même titre que le racisme ou l'antisémitisme. Je suggère d'ailleurs que les jeunes qui en traitent d'autres de « pédés » dans la cour le font probablement parce qu'ils n'ont pas encore tout à fait résolu la question pour eux-mêmes. Sans quoi, ils choisiraient une autre injure. Alors là, j'ai droit à la manif des caïds : « Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! »

AILLEURS SUR LE WEB

[Contenus sponsorisés Outbrain](#)



[44 photos qui prouvent que la connerie a de beaux jours devant elle...](#)
[TOPISSIMO](#)



[70 ans après la fin de la guerre, une secrétaire de Joseph Goebbels parle](#)
[LE MONDE](#)



[La dépression est aussi une affaire de gènes](#)
[LE PARISIEN](#)



[Les 5 races de chiens les plus intelligents](#)
[TOPCINO.FR](#)



[Découvrez l'univers Michelin et le témoignage de collaborateurs](#)
[MICHELIN RECRUTEMENT](#)



[Gestion de trésorerie : les bonnes pratiques](#)
[ORANGE POUR BNP PARIBAS](#)

À NE PAS MANQUER

31 COMMENTAIRES

Par jjacolo le 13/08/2016 à 13:43



Bravo au Pr Nisan